

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article852>

Et si Alain Lesueur s'était une nouvelle fois fourvoyé ?!

- Dossier spécial LKP - Parti-pris-&-cris... -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 8 avril 2009

Mis à jour le : vendredi 10 avril 2009

UGTG.org

« Comment le peuple guadeloupéen a-t-il pu passer à côté d'un tel génie ? On comprend aujourd'hui pourquoi tout ce qui sent peuple l'indispose ? Alain Lesueur ou le Bernard Hayot de la pensée ! Ô grand « énarque » du grand-cul-de-sac, la patrie non reconnaissante ! Quand on a passé sa vie à n'être que plumitif à 7 mag et de gens « plus cons » que soi (mairie des abymes, mairie de ste-rose), on doit en vouloir à la terre entière... Lui qui ne rêvait que des colonnes du Monde et des jardins de l'Elysée, « ce pays de merde » l'oblige à contempler tous les matins des champs de canne.. » - W.S.

A-t-on lu l'article d'Alain Lesueur dans le SEPT MAGAZINE N° 1547 du 2 avril 2009 ?

Son titre : " Episode 2 : Et si le LKP s'était fourvoyé..." Où le fameux " [Enarque donc chômeur](#) " [1] (souvenons-nous de la formule qui précédait la signature de son nom au bas d'un article publié pendant la période de la crise du 20 janvier) met à contribution son sens de la dialectique et son érudition (!) pour réduire à néant (et tenter de ridiculiser) toute l'action mise en oeuvre par le LKP : "Si quelqu'un tombe à l'eau et coule à pic, il y a fort à parier que c'est super Domo [entendons : Domota]" conclut-il sur un ton à l'humour on ne peut plus douteux.

La question que pose Alain Lesueur en guise de problématique à la fin de son introduction et à laquelle il répond, par la positive (plutôt trois fois qu'une) [2] est la suivante : " Et si en réalité tous avaient berné le LKP, Medef, Etat et élus ? "

Les enseignants non plus ne sont pas épargnés. Pire : sous la plume de notre dialecticien inspiré et très dévoué à sa mission, les enseignants sont proprement criminalisés pour avoir emboîté le pas au LKP dans ce mouvement social qui devait compter pas moins de 44 jours de grève, et privés par la même occasion d'autant de jours de « droit à l'Education » les élèves guadeloupéens : une telle attitude est un " crime contre l'humanité ", lit-on, ahuris.

Quant à l'institut local de sondage [Qualistat](#), il est d'entrée de jeu désigné comme le fer de lance d'une " omerta générale, létale pour la citoyenneté guadeloupéenne " - rien que ça ! - scandaleusement instrumentalisé par des " universitaires " guadeloupéens accusés pour le coup d'être tous, ou majoritairement à tout le moins, acquis à la cause du LKP.

Les locataires du Cap Est en Martinique [3] sont pour leur part présentés comme de " Gran Jan Dè Béké ". " GJDB", une expression que Lesueur tente à sa manière de " labelliser " - dans un sigle un peu trop sonore pour être honnête - à seule fin de lui assigner le statut de concept opératoire *outageusement* pertinent pour penser la société guadeloupéenne !

Bref en dehors des Békés, personne ne semble pouvoir trouver grâce à ses yeux. Et Bernard Hayot soi-même est hissé au rang d'instituteur (au sens le plus élevé du terme) dont la mission sacerdotale que lui a assigné ce début de millénaire consiste à décerner " une [souveraine] leçon de GJDB au LKP " (et par voie de conséquence à la société guadeloupéenne tout entière et à tous les Guadeloupéens !) en le renvoyant à ses « chères études par une leçon de marketing et de communication commerciale ».

Et si Alain Lesueur s'était une nouvelle fois fourvoyé ?!

J'avoue que l'article me laisse assez perplexe. **Deux questions** semblent se disputer l'axe d'approche d'une lecture critique d'Alain Lesueur :

1?) L'une qui réduit son analyse à une sorte de posture intellectuelle et qui peut se traduire en ces termes : ne s'agirait-il là que de la réaction épidermique d'un intellectuel blessé par le travail d'exégèse de la société guadeloupéenne [4] mené tambour battant par le LKP. Travail qui a mis à nu l'inanité des discours intellectualistes antérieurs, lesquels souvent dérivèrent assez loin de l'exercice d'une activité intellectuelle réellement efficace ?

Car comment expliquer autrement le fait que la lecture socio-économique qui a émergé au cours de ces 44 jours de mobilisation n'ait jamais affleuré dans aucune analyse antérieure et que les Guadeloupéens aient adhéré aussi fortement cette fois-ci et avec le sentiment très sûr qu'on leur parlait enfin un langage de vérité !

Le peuple guadeloupéen ne devrait-il faire l'objet que des sempiternelles approches sociologiques, psychologiques, historiques... sclérosées qui, par lâcheté et paresse intellectuelles, relèguent les caractéristiques de son identité hors du champ des humanités verticales et ne veulent voir en lui qu'une population de fainéants, d'assistés, de complexés, d'individus immatures et incultes...

La médiatisation des premiers jours de négociations a permis de démythifier le patronat, les élus et l'autorité de l'Etat français. Et contrairement à ce que dit A. Lesueur, il ne semble pas très logique de penser que tous ces interlocuteurs auraient pu accepter de se laisser benoîtement déshabiller à seule fin de manipuler le LKP et dans le but grotesque de « récupérer des dividendes » par derrière comme on dit chez nous. Non : le ridicule a ses limites et le bénéfice, à supposer qu'il puisse y en avoir au moins un, ne serait pas à la hauteur de l'enjeu et des résultats escomptés ! Il y va tout de même de la carrière politique de ceux que Le Sueur Alain nomme (par cynisme ou ironie... ou simplement effet d'assonances avec Domo) Toto et Gilo

Il y va également du statut de l' "autorité nationale" dans l'esprit des Guadeloupéens, des Français (hexagonaux) et de tous les observateurs internationaux qui avaient les yeux rivés sur la Guadeloupe.

2?) L'autre interrogation ne vaudrait que lorsque la première aurait été disqualifiée et peut se traduire en des termes d'une simplicité enfantine : Pour qui roule Alain Lesueur ?

Parce qu'enfin, un tel acharnement à vouloir à tout prix réduire, voire ridiculiser, la portée d'un mouvement dont la résonance a dépassé la Guadeloupe, et même le cercle des « DOM », pour acquérir une dimension internationale - au point de menacer de faire école dans la lutte de nombreux peuples contre le capitalisme sauvage qui gangrène aujourd'hui le monde - un tel acharnement, non, ne saurait être innocent !

Pour autant, la faiblesse de " **Et si le LKP s'était fourvoyé...**" semble être surtout **son caractère trop exclusivement négatif et par trop réductionniste qui prédispose instinctivement à la défiance.** Car quand bien même le LKP ne serait pas en mesure d'obtenir une réponse satisfaisante à toutes ses revendications, est-il bien honnête de lui reprocher d'avoir osé poser - et courageusement - les vraies questions qui taraudent la société guadeloupéenne ? **La politique de la pensée vide est comme la politique de la chaise vide ; elle ne saurait être le moteur de l'histoire !**

Pascal Leclaire

8 avril 2009

Avè pasyans ou pé vwè jis bouden a founi wouj (AichiPako)

Et si Alain Lesueur s'était une nouvelle fois fourvoyé ?!

[1] **NDLR** : Premier indice d'un complexe de supériorité froissé et bien mal dissimulé par ce nostalgique de la période **SIMONNET-REIMONENQ**. Pourtant, 12 mois plus tôt, à l'occasion des élections municipales de Sainte Rose, il faisait de son niveau d'études et de son passage à l'ENA son principal argument de vente. Mieux, depuis fin 2007, l'homme a confondu son patronyme avec celui de la ville de Sainte-rose... Simple mégalomanie (cf. son curriculum vitae ou, à la manière d'un *Alain Delon*, *Alain Lesueur* parle ... d'*Alain Lesueur*... à la 3eme personne du singulier...); ou médiocre artifice de petit pitre politicien. Peut-être bien les deux. Explication : en juillet 2007 donc, [Patrice Jean](#) de la société de services informatiques et internet (SSII) [caribbeanweb](#) a déposé le [nom de domaine sainte-rose.org](#). Et dans les semaines qui suivirent, ce même nom de domaine devait abriter le site de la campagne pour les élections municipales du sieur Lesueur. Simple réflexe de ce dernier, peut-être issu de la part de sang béké mal refoulé ou simple péché mignon d'un Petit Genre De Mulâtre - **PGDM** ? Gageons qu'un jour candidat à la présidence de la République de Guadeloupe, il ne manquera pas d'avoir pour logo une banane de chez DORMOY et pour site internet [Guadeloupe.org](#). Comme notre **D.J.** départemental, il n'aura pour ce faire qu'à [changer d'hébergeur](#)... L'histoire, n'empêche, ne s'arrête pas là. Car le plus cocasse certainement c'est qu'à ce jour, la pauvre ville de Sainte Rose compte bien deux **sainte-rose.org** : l'un *officiel* déposé par le brave Richard YACOU et consultable [ICI](#) ; l'autre de notre bon sieur Lesueur, consultable [ICI](#)...

[2] dans une interminable démonstration où le verbe jubilatoire (très en harmonie, d'ailleurs, avec la photographie du personnage au sourire juvénile qui accompagne l'article) le dispute à la gymnastique intellectuelle

[3] **NDLR** : le *Békéland* décrit dans le reportage de CANAL + est une zone blanche endogame comparable en tous points - exception faite de la consanguinité incestueuse - à celles des Boers de l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid

[4] **NDLR** : « *Pour nos intellectuels qui ont déjà écrit sur ce mouvement, qui continuent de s'interroger afin de savoir ce que nous vivons, nous pouvons leur donner une piste : nous venons de voir une nation éclore !* » [R. GAMA](#), mercredi 4 mars 2009